



Marianne

08.06.2013

Page: 76-77

Circulation: 25000

6969a1

918

CULTURE / scènes

JOËLLE YANA ET XAVIER CAMPION
ont tricoté leur projet pendant 12 ans, pour
donner le jour à un concept rassembleur
qui propose du théâtre, des marchés bio,
des expos et bien d'autres activités.



Photos: P&AV / La Tricoterie

Utopie et tricotages

LA TRICOTERIE : un nouvel espace culturel, événementiel et social à Saint-Gilles. Jeune et ambitieux.



Dans la famille des indignés, je demande les Tricoteurs ! Ceux-là ne nouent pas des bouts de laine, mais du « lien social ». Leurs objectifs ? « Changer le monde », entre autres... Ou du moins y contribuer, par un projet concrétisé le mois dernier : ouvrir un espace multifonctionnel dans la capitale et y proposer un programme culturel exigeant, doublé d'activités de rencontre et de possibilités de location pour des événements privés. La Tricoterie (sous-titrée « Fabrique de liens ») est née. **PAR CLAIRE DUBOIS**

Installé dans un ancien bâtiment industriel, le lieu est brut et sans fioriture. On y entre via un long couloir blanc, avant de traverser l'espace bar (le « Foyer ») pour pénétrer dans la grande salle, surplombée d'arches métalliques. Le look industriel, l'ambiance bobo décomplexée, l'implantation dans une rue de Saint-Gilles qui ne paie pas de mine, le discours anti-ultralibéralisme, ça peut donner le pire comme le meilleur... Découverte.

Un espace multifonctionnel à louer

« Les lieux (long couloir, cour intérieure, Foyer et Salle des Arches) sont modulables en fonction des événements », explique Joëlle Yana, la cofondatrice. Entreprises, particuliers, institutions culturelles peuvent louer l'endroit, qui se transforme aisément en salle de théâtre, en centre de conférences, en lieu d'expositions, en décor de walking dinner ou de goûter d'anniversaire. En configuration théâtre, la plus grande salle peut accueillir 300 personnes assises. Les grandes arches métalliques sous le toit y créent une dynamique qui ne manque ni de classe ni de charme. La Tricoterie compte aussi utiliser elle-même les lieux pour y proposer un programme culturel et des activités citoyennes. « Le volet culturel va se mettre en place progressivement, précise Joëlle Yana. Une saison complète débutera en septembre 2013. Ce n'est pas un théâtre, donc n'attendez pas dix spectacles par semaine... Mais nous voulons une ligne claire et cohérente à travers notre programmation. » Cette ligne peut se résumer en deux mots : conscientisation et accessibilité. « Nous assumons notre implantation dans ce quartier saint-gillois. Nous voulons être accessibles aux écoles des environs et aux habitants. Le but n'est pas de créer un

îlot bobo détaché des voisins... » Ceci dit, la jeune trentenaire précise qu'il n'est pas impératif d'être un grand engagé social pour organiser un événement culturel à la Tricoterie. « Un beau spectacle, où la poésie est présente, a aussi sa place chez nous. Le rapport "poétique" au monde, tel que le décrivait Edgar Morin, fait partie de notre philosophie. »

Les poètes-tricoteurs sont Joëlle Yana et Xavier Campion, 34 ans. Le couple couve ce projet depuis douze ans. Joëlle a déjà fondé l'asbl Vertige (création et gestion de sites web pour le non-marchand) et la société Y-Media (webdesign et création de contenus multimédias pour tous types de clients). Xavier est comédien et metteur en scène, et déjà mouillé avec sa partenaire dans demandezleprogramme.be, comédien.be et l'agence Rent-an-Actor. La Tricoterie est la suite naturelle de leurs projets précédents, tout simplement.

Ce n'est pas qu'un lieu culturel. Les fondateurs ont voulu « un espace de rencontre et d'expression artistique favorisant les échanges entre les générations, les publics et les disciplines ». Pour « lutter contre le détricotage du tissu social », le programme multiplie délibérément les activités en tous genres. Du concert au marché bio, en passant par des ateliers théâtre pour les femmes du quartier et une initiation à la réalisation de reportages audiovisuels... Car pour créer des échanges intéressants, il faut que différents publics investissent le lieu.

Jusque maintenant, ces publics ont répondu présents, dépassant même les espoirs de la fondatrice. « Le premier marché bio était délirant, 130 familles sont venues... Et

lors de la soirée d'inauguration, certains habitants ont versé une larme au moment du discours sur nos objectifs. Il y a une réelle demande de culture et d'événements en phase avec la réalité du quartier. Un simple exemple : les prix ne peuvent

pas être exorbitants, même au marché bio. La commune nous soutient aussi, via les contrats de quartier dans lesquels nous sommes impliqués. »

Si la Tricoterie a bien un mérite, c'est d'aller au bout de ses idées. Les Tricoteurs voulaient un lieu citoyen, économique et durable. Et cela se voit jusque dans la carte des boissons, où vous trou-

verez de l'équitable et du bio. Le choix des partenaires, traiteurs, fournisseurs de meubles (recyclés), a été fait avec la même cohérence.

« Certains habitants ont versé une larme au moment du discours sur nos objectifs »

Des clients engagés

La partie événementielle (location des lieux et de services) est censée remplir les caisses et permettre indépendance et exigence dans la programmation culturelle. Les Tricoteurs englobent ce système de financement dans une démarche idéologique plus large : les entreprises clientes s'engagent par leur location dans une démarche responsable, puisqu'elles financent indirectement des « initiatives culturelles et citoyennes » allant dans le sens de la participation et de la conscientisation de la population. La Tricoterie recherche aussi des investisseurs désireux de devenir actionnaires-coopérants. Entrepreneurs, soyez fous ! ■

La Tricoterie

rue Théodore Verhaegen, 158 (1060 Bruxelles).
Tél. 0474 34 20 20.
www.tricoterie.be